Sylviane Albertan-Coppola
Professeur émérite de littérature française du XVIIIe s. à l'Université d'Amiens. Spécialiste des adversaires des Lumières, des relations de voyage, des romans de Diderot et de l'*Encyclopédie* (collaboratrice de l'ENCCRE). Ancienne secrétaire générale de la Société Diderot. Ancienne membre du comité de rédaction des *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* et actuelle membre du comité de lecture de la revue. Co-directrice avec M. Buffat de la collection « L'Atelier. Autour de Diderot et de l'*Encyclopédie* ». Membre du CA de la Société depuis 1990, je souhaiterais continuer à mettre mon expérience et mes compétences au service de la Société Diderot, dans un esprit d'équipe et d'ouverture, interdisciplinaire et intergénérationnel.

Emmanuel Boussuge
Emmanuel BOUSSUGE consacre l'essentiel de son travail à Diderot et à l'*Encyclopédie*, que ce soit dans le cadre de l'édition des *Œuvres complètes* notamment de la *Correspondance*, de l'*ENCCRE* ou de la revue *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*. Membre du CA de la société depuis 2017, il renouvelle sa candidature. Son vœu est que la société Diderot reste une des sociétés savantes les plus actives où la rigueur scientifique continue de s'allier avec la chaleur de la convivialité, qu'elle fournisse toujours un cadre riche et souple où la pensée s'épanouit loin des lourdeurs bureaucratiques et autres contraintes toujours plus pesantes affectant les institutions universitaires ou de recherche.

Clara de Courson
Maîtresse de conférences en stylistique à l'université Sorbonne nouvelle-Paris 3, je suis membre de la Société Diderot depuis le début de ma thèse, en 2019, qui portait sur Diderot. Depuis 2022 et avec le concours de Marianne Albertan-Coppola, je coordonne les comptes rendus d'ouvrages, qui paraissent désormais au sein d'une revue des parutions en ligne, intitulée *Diderot & Cie* : https://societe-diderot.org/diderot-cie/. Cette responsabilité m'a donné l'occasion de travailler étroitement avec les membres du bureau actuel, mais aussi d'échanger avec nombre de sociétaires, ainsi que de jeunes chercheurs auxquels les comptes rendus offrent souvent une première occasion de publication, et plus généralement de me tenir informée de l'actualité éditoriale de Diderot. Aussi serais-je heureuse de poursuivre cet engagement au sein du CA de la Société Diderot.

Juliette Fabre
Je suis membre de la Société Diderot depuis septembre 2023. J'ai assisté depuis aux Congrès et aux AG de la Société réunis à Langres et à Paris avec intérêt et assiduité et j'ai commencé à prêter main forte à la vie de la Société en participant au Salon du livre à l'automne 2023.

Je suis depuis 2023 maîtresse de conférences à l'université Côte d'azur à Nice, spécialisée en littérature française du XVIIIe siècle. Je suis agrégée de lettres modernes et j'ai effectué un doctorat sous la direction de Michel Delon à Sorbonne-Université, soutenu en 2019. La publication remaniée de cet ouvrage est sortie en 2024 chez Classiques Garnier et s'intitule *Marcher, penser, écrire. La Promenade littéraire de La Mothe le Vayer à Rousseau*. J'y examine la forme de la promenade littéraire. Les textes qui s'intitulent promenade(s), s'organisent suivant deux voies, celle du dialogue savant, sur le modèle du dialogue philosophique, hérité de l'Antiquité ; et celle de la conversation mondaine, dans la lignée de l'entretien de la Renaissance. Cette forme nouvelle de la promenade littéraire apparaît comme un creuset pour la recherche originale d'idées : elle séduit aussi bien les auteurs canoniques (comme Diderot et Rousseau en particulier, auxquels je consacre plusieurs chapitres) que des auteurs moins connus comme Huerne de la Mothe, Nicolas Fromaget, ou Mailly. En proposant un parcours de ces textes qui s'intitulent « promenade », je me suis attachée à comprendre les significations et les enjeux d'une forme résolument ouverte, qui allie liberté et pensée, légèreté et profondeur et qui évolue progressivement vers la rêverie et l'écriture de soi, d'un moi solitaire, – esthétique dont les siècles suivants héritent sous les figures du flâneur et du passant.

Mon intérêt pour Diderot a toujours fait ma vocation de dix-huitiémiste. Je lui ai consacré un long chapitre dans mon ouvrage en proposant une étude du motif de la marche comme méthode

heuristique dans *La Promenade du sceptique* et de *La Promenade Vernet* du *Salon de 1767*. Je lui ai consacré plusieurs autres articles de recherche. Je suis également en charge pour l'ENCCRE d'annoter les articles « Scepticisme et Sceptiques » (Hist. de la Philosophie) ; « Pyrrhonienne ou Sceptique Philosophie » (Hist. de la Philosophie) de l'Encyclopédie et j'envisage de continuer à explorer les liens entre littérature et philosophie dans des ouvrages plus tardifs comme *La Réfutation d'Helvétius* et *L'Essai sur les règnes de Claude et de Néron*.

J'ai donc à cœur de m'investir dans la Société Diderot et je suis prête à m'engager activement dans la vie de la société, à participer aux assemblées générales et à aider à l'organisation d'événements scientifiques, à collaborer et à dialoguer au sein du CA pour prendre les meilleures décisions possibles pour faciliter le fonctionnement et le rayonnement de la Société. Je suis éventuellement prête à prendre d'autres responsabilités à l'avenir comme secrétaire adjointe, si le besoin s'en faisait sentir et en concertation avec les autres membres.

Rémi Franckowiak

J'ai l'honneur de présenter ma candidature au CA de la Société Diderot, dont je suis membre depuis 2022, à l'occasion de son renouvellement à la fin de ce mois.

Voici pour me présenter : Je suis maître de conférences HDR en Histoire des sciences et des techniques à l'Université de Lille, et affilié au laboratoire S2HEP de l'Université Claude Bernard-Lyon 1. Mes travaux portent sur la chimie des XVIIe et XVIIIe siècles, principalement en France et dans les régions de langue grecque de l'Empire Ottoman, et très fortement depuis ces dernières années sur l'*Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert (bien que mes premières publications sur le dictionnaire raisonnée des sciences, des arts et des métiers remontent en réalité à 2005). C'est toutefois dans le cadre de l'*ENCCRE* (*Édition Numérique Collaborative et CRitique de l'*Encyclopédie), que j'ai rejointe en 2015, que mon intérêt pour l'ouvrage et pour Diderot n'ont fait que croître au fur et à mesure de mes recherches sur la chimie, les mines, la métallurgie, les arts et métiers, et la manufacture en général de l'*Encyclopédie*. Je suis actuellement membre du comité scientifique de l'*ENCCRE* et de son comité d'attribution des articles anonymes, ainsi que co-responsable de son comité d'édition.

La Société Diderot a pour but de favoriser la connaissance et la publication de recherches sur la vie, l'œuvre et la pensée de Diderot. Je souhaiterais joindre ma part à cette entreprise collective, par une implication forte dans les activités de la Société, mais aussi en faisant valoir le Diderot des historiens des sciences, le Diderot encyclopédiste et le Diderot attaché à décrire les arts mécaniques autant qu'à penser leur place au sein des connaissances humaines et dans leur articulation avec les autres savoirs et la société.

Je m'engage à animer et à faire vivre la Société Diderot.

Alexandre Guilbaud

J'ai l'honneur de me porter candidat pour être membre du CA de la Société Diderot, à laquelle j'appartiens depuis de nombreuses années. Je suis maître de conférences à Sorbonne Université. Mes recherches en histoire des sciences et des techniques portent pour une part sur la construction des savoirs physico-mathématiques au XVIIIe siècle ; elles s'inscrivent pour une autre part dans le domaine des humanités numériques, notamment la conception d'outils numériques collaboratifs pour l'édition critique et l'analyse des données de la recherche en histoire des sciences sur des corpus textuels et iconographiques. J'assure la direction de l'ENCCRE (Édition Numérique Collaborative et Critique de l'Encyclopédie) depuis plusieurs années, ce qui implique des collaborations avec des chercheurs dix-huitièmistes de toutes disciplines, des ingénieurs, ainsi que des institutions telles que l'Académie des sciences et la Bibliothèque Mazarine. Je suis également en charge, avec Christophe Schmit, de la coordination du groupe d'édition des *Œuvres complètes* de D'Alembert. Je suis actuellement responsable du projet ANR VHS (Vision artificielle et analyse Historique de la circulation des savoirs Scientifiques par le biais des images), à l'interface entre histoire des sciences et IA. J'ai assuré la responsabilité d'une équipe de recherche en humanités numériques entre 2018 et 2021 au sein de l'Institut des sciences du calcul et des données (ISCD) de Sorbonne Université. Je suis également impliqué dans la faculté des Sciences et Ingénierie de Sorbonne Université en tant que membre élu de son conseil depuis quatre ans ; j'y assure actuellement les fonctions de vice-doyen, en charge de l'interdisciplinarité.

Caroline Jacot Grapa
Professeure de littérature du 18e siècle, Université de Lille - ALITHILA – Analyses littéraires et histoire de la langue ULR 1061
Lille, 10 septembre 2025
Chers collègues et amis,
j'ai le plaisir de vous présenter ma candidature au CA de la Société Diderot, dont il faut bien admettre que je suis un membre dormant depuis trop longtemps. Le moment est venu de m'impliquer dans son fonctionnement, ses activités et ses projets.
Mes recherches sont depuis toujours centrées sur Diderot et le corpus encyclopédique. C'est un rêve qui m'a soufflé *Le Vif du sujet, Diderot corps et âme*, et qui a irrigué depuis mes travaux et enseignements à l'Université de Lille, jusqu'au colloque co-organisé l'an dernier sur l'inconscient des Lumières qui a été l'occasion de consolider des liens internationaux, avec Oxford, Tokyo, Madison et Milan. Je serais ravie de développer et d'intégrer ce réseau et les jeunes chercheurs rencontrés à l'occasion de soutenances de thèse à la vision que nous pouvons avoir de la diffusion et de la réflexion portée par nos recherches communes sur Diderot et l'*Encyclopédie*, plus que jamais indispensables.
Les sciences, les arts, et les *métiers* ? ces « opérations mécaniques » qui font concourir l'usage des bras et la sagacité à la fabrique du quotidien ? nous pourrions peut-être creuser ce qui se joue entre matière et politique dans cette « civilisation de la main » dans laquelle nous entraîne le projet diderotien, en envisageant un cycle de rencontres, de visites d'atelier – pourquoi pas ?
En vous remerciant de considérer ma candidature,
bien à vous,
Caroline Jacot Grapa

Marie Leca-Tsiomis
Ma candidature :
Intérêt vif et constant pour la diffusion de la connaissance de Diderot.
Responsable durant un quinzaine d'années de RDE
Ex Présidente de la société Diderot
Membre du Comité de publication des Œuvres complètes DPV
Membre fondateur de l'édition numérique de l'Encyclopédie *enccre*
Liste des travaux et publications ici : https://mots-de-diderot.fr/?page_id=36

Irène Passeron
Je me porte à nouveau candidate pour être membre du CA de la Société Diderot. J'ai été trésorière et trésorière adjointe de la Société pendant 25 ans, en travaillant avec grand plaisir à son dynamisme et à son interdisciplinarité. Je suis directrice de recherches au Cnrs, bientôt émérite (à l'Institut mathématique de Jussieu). Je suis membre du comité de pilotage de l'Enccre. Comme membre du Groupe D'Alembert pour l'Edition des Œuvres complètes (8 volumes publiés), j'ai beaucoup travaillé sur les travaux de l'Académie des sciences, et à ce titre, je participe à l'ANR Acadec (Académies de concert). Je dirige la série sur la correspondance de D'Alembert, dont deux volumes sont parus, et une édition numérique en cours.

Élise Pavy-Guilbert
Je suis MCF HDR à l'université Bordeaux-Montaigne, membre de l'UR 24142 Plurielles (Langues, Littératures, Civilisations) et ancienne de l'IUF junior (2020-2025). Mes recherches portent sur la littérature et l'histoire des idées, des représentations et des imaginaires. Je m'intéresse en particulier à la littérature comme lieu d'interrogation sur la langue dans la France des Lumières, à l'invention de langues universelles ou imaginaires et aux liens entre littérature, langue et philosophie (théories et systèmes des langues, grammaire philosophique) et politique (« changer » et « régénérer » la langue, les révolutions de la langue).
Membre de la Société Diderot depuis 2012, j'ai été responsable des comptes-rendus de la revue de 2013 à 2019 avec Marie Leca-Tsiomis puis avec Franck Salaün. Je m'investis depuis 2020 dans la rubrique

« Grands entretiens » (organisation et/ou retranscription de 4 entretiens, projet en équipe en cours avec Arlette Farge et Élisabeth Badinter). J'ai créé en 2024 et 2025 un partenariat entre l'IUF et la Société Diderot pour donner des fonds à notre société. Je souhaiterais m'investir dans le comité de rédaction de la revue *RDE*, en expertisant des articles (relectures et mises en forme), en participant en équipe aux réflexions sur les thématiques des numéros à venir et en ouvrant le comité aux jeunes chercheurs et collègues. Je voudrais également travailler à renforcer les liens et les partenariats entre la Société Diderot et la SFEDS.

François Pépin
Professeur de philosophie agrégé en classes préparatoires (Première supérieure, lycée Molière à Paris) - Docteur habilité à diriger des recherches - Chercheur associé à l'IHRIM-ENS de Lyon et au Labex Comod - https://ihrim.ens-lyon.fr/auteur/pepin-francois
Je travaille sur Diderot et sur l'*Encyclopédie* depuis que, en deuxième année de classe préparatoire, j'ai rencontré les rêveries philosophiques du *Rêve de d'Alembert*. Mon enthousiasme pour ces corpus n'a jamais faibli et je ne cesse de le promouvoir, dans mes cours comme dans ma recherche.
Je suis membre de la Société Diderot depuis une quinzaine d'années et ai intégré le CA en 2014, à la suite de l'année célébrant le tricentenaire de la naissance de Diderot. De 2019 à 2022, j'ai été secrétaire de la Société et responsable des comptes rendus des *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*. Je suis par ailleurs membre de l'ENCCRE presque depuis ses débuts.
L'organisation de la recherche sur Diderot et sur l'*Encyclopédie* est une de mes priorités depuis de nombreuses années. Il me paraît particulièrement important de suivre deux directions : l'articulation des spécialistes du monde entier et l'intégration des jeunes chercheurs. C'est ainsi que j'ai organisé une dizaine de colloques internationaux autour de Diderot et de l'*Encyclopédie* (à Paris, à Lyon, à Tokyo, à Ottawa, etc.). Plusieurs d'entre eux ont associé la Société Diderot et/ou l'ENCCRE. Je collabore également régulièrement avec plusieurs équipes étrangères, notamment à Oxford, au Japon, à Séoul et au Canada.
Lors de ces rencontres scientifiques, la présence de doctorants et post-doctorant a toujours été un enjeu essentiel. J'ai dans le même ordre d'idée co-organisé la première des Journées Jeunes chercheurs de Langres en 2019. Depuis 2021, je co-organise un séminaire international en ligne sur les Lumières permettant à de jeunes chercheurs de plusieurs pays (Europe, Japon, Corée, Brésil, Canada, etc.) de présenter leurs travaux.
En présentant à nouveau ma candidature au CA de la Société Diderot, je souhaite continuer dans ces voies et développer ces perspectives.

Gerhardt Stenger
Maître de conférences émérite à Nantes Université, j'ai publié une monographie sur *Diderot. Le combattant de la liberté* chez Perrin en 2013 et une synthèse sur l'*Encyclopédie* chez Perrin en 2024 (*Le Triomphe des Lumières : L'*Encyclopédie *de Diderot et d'Alembert*). En 2020, j'ai organisé avec Odile Richard un colloque à Cerisy sur *Les Morales de Diderot* dont les actes ont paru deux ans plus tard chez Hermann. Je collabore à l'édition DPV et prépare actuellement l'édition critique de l'année 1769 de la *Correspondance littéraire*. Je fais partie du comité de lecture de RDE depuis l'an dernier et souhaite continuer cette activité.

Hugo Tardy
Doctorant en histoire de l'art - Ingénieur d'étude – ANR @rchibeau
hugo.tardy@univ-montp3.fr ; 06 03 75 98 89
Ma découverte de Diderot ne s'est pas faite par la lecture directe de ses œuvres, mais à travers l'exposition *Le Goût de Diderot*, présentée en 2013 au Musée Fabre (commissariat : Stéphane Lojkine). Après une licence d'histoire de l'art à l'Université Paul-Valéry, j'ai orienté mes recherches, d'abord en master puis en thèse, vers l'étude des sculpteurs actifs à Saint-Pétersbourg au XVIIIe siècle. C'est dans ce contexte que les écrits de Diderot sont devenus une référence centrale, notamment ses écrits politiques et surtout sa correspondance avec la Russie à partir de 1766, et plus particulièrement avec le sculpteur Étienne-Maurice Falconet.
Ma communication lors des Journées internationales 2025 des jeunes chercheuses et chercheurs, coorganisées par la Société Diderot et la Société Voltaire, s'appuyait d'ailleurs sur cette relation :

« Diderot ou Voltaire : Quel modèle pour la Statue équestre de Pierre le Grand par Falconet ? ». En parallèle et dans la continuité des travaux de Georges Dulac et Sergueï Karp, j'ai analysé le rôle de Diderot comme intermédiaire artistique, à la fois dans le recrutement d'artistes pour la Russie et dans la gestion des acquisitions pour l'élite russe. Bien que ce thème ait déjà été exploré, il offre encore des perspectives inédites sur la connaissance qu'avait Diderot du milieu artistique parisien et sur les critères de sélection des œuvres destinées à l'Empire de Catherine II.
Membre de la Société Diderot depuis novembre 2024, mon parcours d'historien de l'art m'a permis de développer une expertise sur les beaux-arts, en particulier sur la sculpture en lien avec la pensée de Diderot. Je souhaite mettre ces compétences au service de la Société, en apportant une contribution axée sur ces thématiques. Le projet Utpictura, dirigé par Stéphane Lojkine, aborde déjà certains de ces aspects, mais je pourrais proposer un éclairage complémentaire, sur les dimensions sociales et les relations entre artistes et mécènes.
Mon ancrage institutionnel m'a permis d'établir des liens solides avec plusieurs musées, en France et à l'étranger, dont le Louvre, où exerce mon codirecteur de thèse, Guilhem Scherf. Je souhaite mettre à profit ces collaborations pour renforcer les échanges entre le monde muséal et la Société Diderot, par exemple en organisant des journées d'étude, des ateliers ou des séminaires associant des professionnels de musées et des membres de la Société. Une autre piste serait d'envisager des projets communs, comme des expositions ou des installations, où la Société pourrait apporter son expertise scientifique. Ma participation récente en tant qu'intervenant aux Journées des jeunes chercheurs m'incite également à m'impliquer davantage dans l'organisation de la prochaine édition.
Malgré le contexte géopolitique actuel, je souhaite approfondir l'étude des liens entre Diderot et la Russie, qu'il s'agisse de son rôle au XVIIIe siècle ou de la réception de son œuvre dans la Russie contemporaine. Cette réflexion pourrait s'étendre aux relations de Diderot avec les pays de l'Est et de la Baltique, dans la lignée des journées d'étude que j'ai organisées à Toulouse sur la circulation des savoirs dans l'espace baltique (voir la publication de la troisième journée : https://journals.openedition.org/nordiques/8360)
Enfin, je participe au projet ANR @rchibeau en tant qu'ingénieur d'étude, dédié à l'édition des correspondances et manuscrits de Beaumarchais. Les compétences acquises dans ce cadre pourraient être utiles aux projets éditoriaux de la Société Diderot.

Anouchka Vasak
Membre de la Société Diderot depuis 2013, élue au CA depuis 2019, j'assure la charge de trésorière depuis 2023. A l'heure du renouvellement du bureau, il m'a semblé que le maintien de ma présence au CA et de ma fonction actuelle de trésorière permettrait d'assurer une forme de continuité. J'ai trouvé jusque-là des aides amicales extrêmement précieuses au sein de la Société Diderot, et je ne doute pas que cette solidarité nécessaire au rayonnement de l'œuvre de notre philosophe se perpétuera. Je fais partie du groupe de l'Enccre et je suis favorable au renforcement de ses liens avec la Société Diderot. Un même esprit interdisciplinaire nous anime : si, littéraire, je ne suis pas spécialiste de Diderot, je travaille depuis longtemps sur la météorologie et le climat et son œuvre tant philosophique que de fiction nourrit continument ma recherche sur ce sujet. Cultiver et faire fructifier nos attaches avec la ville de Langres est une autre raison de ma présence active dans la Société Diderot.
Dernier ouvrage paru : *1797. Pour une histoire météore* (Anamosa, 2022).
Université de Poitiers
Co-responsable du séminaire « Perception du climat » à l'École normale supérieure.